



# Résultats technico-

L'analyse de 30 exploitations à orientation Bovins Viande suivies par la Maison de l'Elevage depuis 2004 nous permet d'évaluer les tendances dans ce secteur. Ces exploitations sont représentatives des productions locales : broutards en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart, engrangement des vaches de réforme. Cinq d'entre elles élèvent des veaux sous la mère.

## Données techniques

### La croissance des structures se poursuit en 2009

SAU	SFP	VACHES	UGB
103 ha	60 ha	55 Va	72

La surface moyenne augmente de 3 ha par rapport à l'année dernière et 1 ha de SFP.

### Forte augmentation de l'IVV en 2009

Mortalité des veaux	Taux de productivité	Taux de 1 <sup>er</sup> vêlage	IVV Moyen
6,4 %	82,2 %	22 %	421 j

Si les premiers critères évoluent peu, l'Intervalle Vêlage / Vêlage se dégrade en une année de presque trente jours. On peut y voir la conséquence du passage de la FCO en pleine période de mise à la reproduction au printemps 2008.

### La quantité de viande produite par UGB stagne

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Kg produits par UGB	254	216	248	271	268	260

L'objectif premier des éleveurs de bovins allaitants est de produire plus de viande par vache et par UGB. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance d'un troupeau. Cet indicateur n'évolue pas depuis trois ans dans ces troupeaux.

## Données commerciales

### La tendance à l'alourdissement des Broutards mâles se confirme

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Poids vif (kg)	210	211	232	241	255	278
Prix global (€)	870	861	903	921	898	958

Soit : 4,14 €/kg → 3,45 €/kg

La tendance à l'alourdissement qui permet de maintenir un prix global à l'animal semble irréversible.

### La valorisation des vaches de réforme se dégrade

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Poids carcasse (kg)	445	455	484	490	475	473
Prix global (€)	1 695	1 751	1 950	2 041	1 931	1 863

Soit : 3,81 €/kg → 3,94 €/kg

Le prix moyen des vaches de réforme baisse ce qui se traduit par une baisse du produit à poids carcasse égal.

### Le Veau sous la Mère reste bien valorisé

	2005	2006	2007	2008	2009
Poids carcasse (kg)	142	145	147	141	147
Prix global (€)	943	1 008	1 039	1 004	1 064

Soit : 6,64 €/kg → 7,24 €/kg

Le veau sous la mère est la seule production à tirer son épingle du jeu en 2009 avec un prix en progression.

### Le prix moyen du kg vif vendu recule

2004	2005	2006	2007	2008	2009
2,79	2,99	2,98	2,90	2,83	2,79

Après l'embellie des années 2005 et 2006, le prix moyen du kilo vendu revient à son niveau de 2004.

## Conclusion

L'année 2009 a vu la poursuite de l'érosion des prix de vente des bovins conjuguée à une stagnation des quantités produites par UGB.

Si la constitution du prix échappe en presque totalité à l'éleveur, il est en mesure d'agir

sur la quantité de viande produite (réforme rapide des vaches vides, nombre de veaux nés par vache présente, réduction des IVV...) et sa qualité (la maîtrise de l'engraissement...) pour maintenir voire améliorer son produit.

## La baisse du coût alimentaire stabilise la marge brute

Après le produit des ventes, l'étude de la marge brute permet de pousser l'analyse sur les charges opérationnelles liées au troupeau et à la surface fourragère.

- La marge brute bovine par UGB est la différence entre le produit brut/UGB et les charges opérationnelles liées au troupeau et à la surface fourragère par UGB (le produit brut représente l'ensemble des ventes liées au troupeau (PMTVA, PAB, etc...), on obtient une Marge Brute Bovine avec aides/UGB).

- La marge brute de la surface fourragère / ha

Lorsqu'on rajoute les produits de la Surface Fourragère (ICHN, vente de fourrages, etc...) à la marge brute bovine, on aboutit à une Marge Brute de la Surface Fourragère/ha.

C'est cette marge brute exprimée par hectare de surface fourragère qui

permettra de comparer les résultats de l'atelier bovin avec les marges brutes des autres productions notamment les cultures annuelles.

En 2009 on observe une remontée de la marge brute qui s'explique surtout par la baisse des charges opérationnelles notamment celle du prix des céréales auto-consommées et du concentré acheté. En effet le montant du concentré acheté et prélevé est passé de 0,83 €/kg vif produit en 2008 à 0,66 € en 2009.

Cependant le niveau de marge brute est toujours nettement inférieur à celui de l'année 2006 (plus de 100 € d'écart).

## Chiffres clés des deux fermes-type

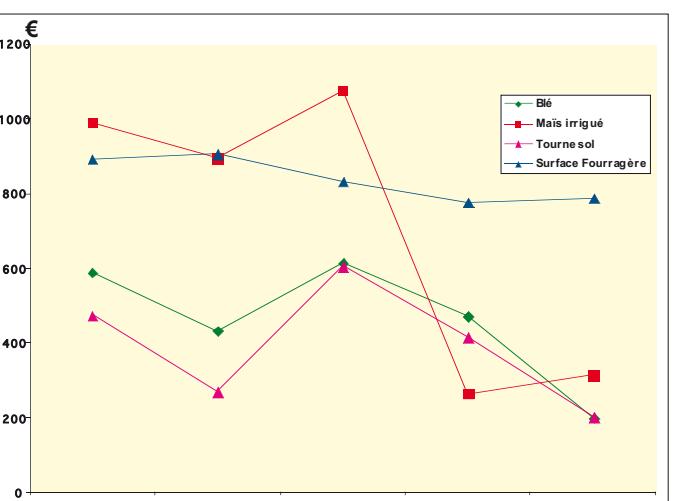
	Naisseur blond polyculture	Naisseur blond spécialisé
Main d'œuvre	un couple (1,5 UMO)	un couple (1,5 UMO)
SAU (ha)	110	70
dont herbe (ha)	51	55
dont maïs ensilage (ha)	5	5
dont cultures de ventes (ha)	54	10
Effectifs troupeau	69 UGB / 60 vaches	77 UGB / 65 vaches
Charge (UGB / ha de SFP)	1,2	1,3
Productivité numérique	87 %	89 %
Productivité animale	52 veaux sevrés 240 kg viande vive/UGB	58 veaux sevrés 260 kg viande vive/UGB



## En 2009, la marge brute / ha de surface fourragère est plus élevée que les marges brutes des cultures

### Evolution des marges brutes avec aides PAC couplées et hors aides DPU

(Extrait référentiel 2009 CER France Gascogne Adour pour le blé tendre, maïs irrigué et tournesol)



- une mortalité des veaux plus faible
- des IVV plus courts
- des taux de premiers vêlages plus élevés
- une production de viande en kg par UGB plus importante

En outre, la remontée du prix des céréales et des concentrés en 2010, devrait inciter tout éleveur à explorer des pistes qui peuvent faire baisser le coût alimentaire :

- remettre en question les fortes proportions de Ray-grass d'Italie dans l'assoulement fourragier, en implantant des prairies de plus longue durée
- Favoriser les légumineuses dans les prairies, afin de réduire la fertilisation azotée et obtenir des fourrages plus équilibrés et plus appétents.

Mieux gérer la fertilisation organique, afin de limiter les achats d'engrais minéraux (P et K).

Attention toutefois à ne pas faire de fausses économies dans les secteurs techniques ou génétiques, afin de ne pas être à moyen terme en sous production, en voulant à tout prix baisser les charges.

Au final, la marge brute de l'atelier doit permettre de couvrir les coûts structurels et les annuités pour dégager le revenu disponible de l'éleveur.

# Résultats technico-économiques bovins viande

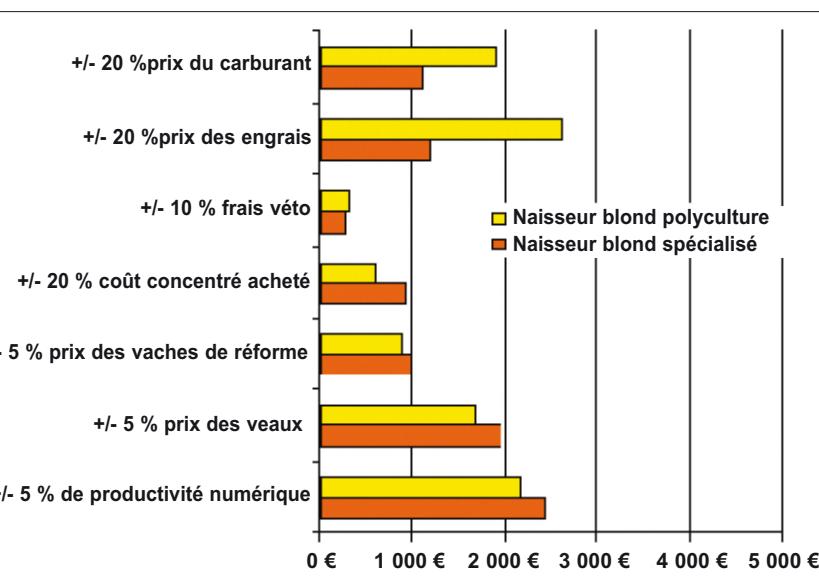


C'est ce que nous montrent les résultats économiques 2009 de 2 fermes-type représentatives du département :

- La ferme-type Naisseur broutards Blonde d'Aquitaine en polyculture (50 % de surface fourragère, 50 % de cultures de vente).
- La ferme-type Naisseur broutards Blonde d'Aquitaine spécialisé (plus de 70 % de surface en herbe, éligible à la PHAE)

Ces résultats sont obtenus à partir du suivi des fermes de références du département et nous permettent de compléter l'analyse des critères technico-économiques du groupe d'élevage présentée précédemment.

## Incidence des prix et de la productivité sur l'EBE



Le graphique ci-dessous nous montre l'incidence d'éventuelles variations de prix de postes de charges (carburant, engrais, concentrés...) ou de produits (prix de vente des veaux et des réformes) ou des résultats de productivité (veaux sevrés en plus) sur le montant de l'EBE.

85 veaux sevrés pour 100 vaches au lieu de 80 (soit + 5 % de productivité)

de vente des veaux (+ 5 %).

On constate également le fort impact de certaines variations de charges sur l'EBE notamment les engrais et le carburant.

Une augmentation de 20 % du prix des engrais entraîne une baisse de l'EBE de 2 500 € sur la ferme spécialisée et de 1 200 € sur la ferme polyculture.